

Bayonne



Les avocats du barreau en grève

Les avocats du barreau observeront une grève de toutes les activités juridiques et judiciaires jeudi 20 novembre et vendredi 21 novembre. Le mouvement a fait l'objet d'une motion adoptée par les avocats bayonnais, et concerne le projet de loi sur la croissance et le pouvoir d'achat. ARCHIVES ALINE PROVOST

« "L'Indien" a rejoint les grandes plaines, à jamais »

DISPARITION Un homme de 48 ans, sans logis, a été retrouvé sans vie hier matin, assis sur le parvis de la cathédrale. Ses camarades de la rue lui ont rendu un émouvant hommage

EMMANUELLE FÈRE
e.fere@sudouest.fr

Hier, à 14 heures, sur le parvis de la cathédrale, brûle un petit cierge rouge. À proximité, sur la place Louis-Pasteur, se tiennent deux amis de « L'Indien » dont ils pleurent la disparition. Leur camarade, aussi sans logis, a été trouvé le matin à cet endroit même sans vie, assis en tailleur, sous le porche. À notre arrivée, l'un s'échappe, par pudeur. L'autre, qui répond au surnom de « Silence », veut bien parler de son ami disparu, avec tout autant de pudeur.

Le matin, lorsqu'il a vu le corps de son comparse emmené par les employés des pompes funèbres, les mots lui ont manqué. « Il était devant la cathédrale en position assise. Ils l'ont allongé. On se repaire plus tard », propose « Silence ». Entre-temps, le quinquagénaire a écrit un mot d'hommage à « L'Indien », qu'il a déposé sur la pierre froide de la cathédrale, avec la bougie. Il y est question de cet ami de la rue, Patrick de son prénom, côtoyé depuis plusieurs années, avec lequel il partageait parfois des « cigarettes améliorées » et qui « a rejoint les grandes plaines, à jamais ».

Passage aux urgences

« Silence » porte un collier fait de plumes et de coquillages, trouvé dans une poubelle devant un magasin de confection. « Je voulais le montrer à "L'Indien" », narre-t-il avec tendresse. Une petite blague qu'il lui aurait faite, pour égayer le quotidien, alors qu'il ignorait l'origine même du surnom du quadragénaire qui partageait, depuis plusieurs années, son temps entre les villes de Bayonne et Biarritz. « Cela fait trois ans que je suis sur Bayonne, je l'ai toujours vu », témoigne ce Normand d'origine, mais citoyen du monde revendiqué.

L'été, « L'Indien » dormait dans le square de la bibliothèque. L'hiver, on le trouvait à proximité de l'office de tourisme de Bayonne, sur le par-



Les camarades de Patrick, dit « L'Indien », ont allumé des cierges hier après-midi. PHOTO E.F.

vis de la cathédrale, mais aussi à Biarritz (il dépendait du Centre communal d'action sociale de la Ville), près de la plage et du casino, dans un parking. Ces derniers temps, « L'Indien » ne bougeait guère du parvis de la cathédrale. « Il avait de graves problèmes de santé et avait fait un passage aux urgences », assure « Silence », et « des difficultés pour se déplacer ». Un autre compagnon de manche mentionne des faiblesses de pancréas et des problèmes pulmonaires...

Aucun ne l'a vu « partir »

Lorsque le corps de Patrick, 48 ans, a été enlevé hier matin du parvis de la cathédrale, en présence des services de la police municipale et nationale, il présentait une raideur cadavérique manifeste d'un décès remontant à plusieurs heures. Le corps ne portait pas de trace de coup. Et la cause naturelle du décès ne fait guère de doute. Un examen pratiqué aujourd'hui par un méde-

cin légiste permettra de le confirmer.

« Hier soir, je suis passé vers 21 h 30, je l'ai appelé : "Eh, le Breton !" Il a pas répondu. J'ai pensé qu'il dormait car il dormait très tôt », lance Pascal. « Je lui avais dit qu'il y avait un squat, il voulait pas y aller. » Le soir du décès de « L'Indien », ils ont été nombreux à partager le repas ou quelques phrases avec lui. Aucun ne l'a vu « partir ».

Jean-Daniel Elichiry, directeur de l'association d'accueil, d'hébergement et d'insertion sociale Athereba, témoin de la fragilité de ces vies brûlées par la galère de la rue. « Il y a trois ans, en avril, nous avons connu trois décès. C'était une rude épreuve. Parmi eux, deux hommes ont été retrouvés assis au bord de leur lit, morts d'un arrêt cardiaque. 45-50 ans est un âge critique mais pour les personnes sans logis, cela peut être très rapide car les corps sont usés. C'est la misère », assure Jean-Daniel Elichiry.

« On est une famille »

Patrick dit « L'Indien » avait 48 ans, il était originaire de Vannes, en Bretagne. Ses compagnons le croyaient de Guingamp ou de Lorient. Ils partageaient beaucoup de sa vie quotidienne. Ils savaient ce qu'il buvait (trop) et ce qu'il mangeait (insuffisamment). Ils connaissaient sa fatigue et sa lassitude de l'existence. De sa vie d'avant, ils savaient si peu, mais l'essentiel. Qu'il avait été mis à la porte par ses parents, et que les autorités vont s'efforcer de retrouver. « Il ne pouvait pas le voir, à cause de sa vie dans la rue », lance un ami.

Hier, vers 15 h 30, lorsque « Silence », Éric, Pascal et les autres ont fini de raconter pourquoi ils aimaient « L'Indien », leur « rayon de soleil », le parvis de la cathédrale s'était couvert de 48 cierges, allumés par ses compagnons, accourus des quatre coins du centre-ville. « On est une famille », a expliqué « Ramsès », d'une voix caverneuse.



LE PIÉTON

A été privé de sa promenade matinale le long de la Nive, entre la brasserie de l'Aviron Bayonnais et la Floride. Des barrières ont été posées jeudi, déviant les flux piétonnier et cycliste vers les rues adjacentes afin que des travaux puissent être effectués sous le pont SNCF. Tout devrait être fini pour le week-end et les sportifs, promeneurs et toutous pourront profiter dès vendredi des berges de la Nive.

Depuis 1992 sur 1800 m²

O'Plus!
ACHAT - VENTE

ACHETONS ARTS DE LA TABLE
(Saint-Louis, Baccarat, Daum, Lalique, Ravinet d'Enfert, Odiot, Puyfoccat, Christofle, Gallia, Ercuis...)

05 59 63 67 55
10, allée de Samadet - ANGLET
www.artsdelatable.com

AGENDA

AUJOURD'HUI

Gym volontaire - Aviron Bayonnais. Gym plein air de 12 h 30 à 13 h 30, à la Floride. Inscription sur place.

Marché à la brocante. Sur le carreau des halles de 7 h à 13 h.

Unité locale Croix-Rouge. Action carcérale et livres de 9 h 30 à 12 h 30, épicerie sociale de 14 h à 17 h 30, vestiboutique de 14 h à 17 h, 58 allées Marines. Tél. 05 59 59 40 46.

Les Bains de Lauga. Gym-aquatique à 10 h, à la piscine Lauga et gym oxygène (altéranance marche et gym) au bord de la Nive à 19 h. Tél. 06 52 53 74 15.

MURS COMMERCIAUX

PORT DE PLAISANCE
Capbreton
92 m²
224 000 €

06 07 79 66 70

La Foire Foville
Le catalogue

JOYEUX NOËL

Rendez-vous demain avec le magazine

SUD OUEST MAG

6, place André-Emlinger, Le Forum, BAYONNE, tél. 05 59 56 93 03